





Jeannette Fievet-Demont

# Pour aimer la sagesse

Guy Boulianne, éditeur

POUR AIMER LA SAGESSE

© Copyright  
tous droits réservés à JEANNETTE FIEVET-DEMONT  
Toute reproduction interdite pour tous les pays

Editeur en chef : GUY BOULIANNE  
Mille Poètes LLC (Delaware, USA)

POUR TOUTE COMMUNICATION :  
Mille Poètes LLC  
Globe Services  
34 rue des lierres  
78490 Boissy sans Avoir  
France

---

233 Middleton rd - Suite 836  
Glenside - Wellington 6037, Nouvelle Zélande

---

<http://www.mille-poetes.com>  
[info@mille-poetes.com](mailto:info@mille-poetes.com)

Jeannette Fievet-Demont

# Pour aimer la sagesse



# Préface

« Pour aimer la sagesse », telle est la traduction du mot grec ΠΗΛΟΣΟΦΙΑ, c'est-à-dire *PHILOSOPHIE*. Et Jeannette Fievet-Demont l'aime passionnément, la sagesse, celle qui réfléchit et qui invite à suivre une réflexion, profonde et désintéressée, sur les troubles du monde et des humains.

Où donc irait la poésie, d'ailleurs, si elle n'existait pas avant tout pour aimer la sagesse ? N'est-elle pas une écoute permanente, une oreille tendue vers le malaise social aussi bien que vers le bonheur d'être et d'aimer ?

C'est cette oreille que tend Jeannette, c'est à cette écoute qu'elle nous encourage dans ce recueil bien fourni, dans lequel tous les âges, toutes les scènes de la vie et de l'être se rencontrent, se fondent dans une harmonieuse et pieuse réflexion.

Passant d'aperçus très personnels de la vie aux grands thèmes de l'histoire du monde et des hommes, Jeannette ne cesse de s'interroger, de questionner le lecteur afin de l'amener à une découverte d'une quête infinie. C'est par cette sorte de maïeutique qu'elle cherche à explorer et en même temps à illuminer chaque détail d'une vie qui pourrait être la nôtre, à nous qui la lisons. Il est impossible de sortir de ce recueil sans subir une profonde transformation de ses propres croyances, sans se forger son questionnement personnel sur tant de choses et tant d'êtres que nous côtoyons tous les jours sans plus jamais les regarder...

Jeannette nous a déjà ravis avec *Rue des soleils bleus*. Laissons-la désormais nous inviter dans une sorte de bal autour du monde et de la vie, dont nous sortirons sinon plus sages, du moins plus avertis au sujet de nous-mêmes et d'autrui.

THIERRY ROLLET  
*Écrivain - agent littéraire*



# Introduction

Mêlant tendresse, délire et sensibilité,  
Drôlerie, réflexion, humour et gravité,  
À contre courant du prêt à penser,  
Ses poèmes font tantôt sourire,  
Tantôt font réfléchir  
Et tantôt pleurer.

Se dégage de Jeannette un rayonnement.  
Est-ce du soleil, un champ de coquelicots,  
Une cascade de vives eaux ?  
N'incarne-t-elle pas simplement le printemps ?

Ajoutons quelque chose de pétillant :  
Les chants des cigales, des criquets en campagne  
Ou encore, bien mieux, des bulles de champagne...  
Sa conversation n'est autre qu'un feu roulant !

Sa vie si riche est pleine de péripéties  
Avec, hélas, de douloureuses tragédies.  
Mais grâce à sa prodigieuse vitalité,

Elle a repris le dessus. Si votre moral  
Est atteint, c'est bien elle qui, en vérité,  
Vous le remontera. Lisez-la : un régal !

Arnal DELFORGE  
Président de l'Association Française  
des Journalistes et Écrivains du Tourisme



# 1<sup>ère</sup> PARTIE

## *HUMOUR*





## L'humour

Visitant mon appartement  
Au cinquième sur la colline  
Jean m'a dit en plaisantant  
« Tu as toujours aimé les situations élevées ».

Visitant mon appartement  
Au cinquième sur la colline,  
Jorel à qui je racontais  
Cette boutade de mon Jean  
M'a répondu en plaisantant  
« Pourtant  
Tu ne regardes jamais de haut ».

De cet ami, j'aime l'esprit  
Dont les calembours allient  
La justesse à la saillie  
Il sait lancer, rendre, essayer  
Des traits d'aimable raillerie  
Sans jamais vous offenser.  
Son bon sens, de peur d'ennuyer,  
Se déguise en plaisanterie.

L'humour, ami, est un oiseau.  
J'aime ceux qui en sont pourvus  
Et ceux qui n'en ont jamais eu  
Sont comme des invalides.  
Vive l'amour, vive l'humour,  
Car ce sont là des pieux solides.

Pourquoi chansonnier n'a-t-il pas de féminin ?  
Mais si, il en a un, me dit mon dictionnaire  
Que je consulte dans tous les cas incertains.  
Pourtant, on ne parle jamais de chansonnière.  
Si chansonnière il y a, je me dis chansonnière  
Car je suis chansonnière plus souvent que poète  
Car l'humour y prend place plus souvent que l'amour  
L'amour gonfle mon cœur, ma tête préfère l'humour  
Et je rime souvent quand ma tête fait la fête.

## La poésie m'habite

Bruno Mazure, joyeux luron  
Ne craint pas d'éditer  
Ses vers de mirliton  
Et il a bien raison  
Puisqu'ils nous font sourire,  
Si c'est de la gaieté  
A bon marché.  
La gaieté est efficace.  
Quand le sort nous tracasse  
Son humour nous délasse  
L'humour est efficace  
Ceux qui en sont privés  
Sont des handicapés.  
Comme le dit Bruno  
La poésie m'habite  
Est-ce ma faute à moi  
Si les mots après mots  
Sortent de mon cerveau  
Habillés par la rime ?  
Mes vers de mirliton  
Tu ne les aimes pas  
Mais ils chantent en moi  
Et demandent à sortir  
Est-ce ma faute à moi ?

## Les commandements de la femme redevenue seule

Ton passé jamais tu n'évoqueras.  
Gaie, souriante, toujours seras;  
Disponible à tous, tu resteras ;  
La réciproque jamais n'attendras;  
De tes problèmes ne parleras.  
En public, ne pleurnicheras,  
Et quand le cafard te prendras,  
Seule, chez toi, t'enfermeras.  
De services, point n'attendras,  
Ton bricolage, seule, feras,  
Ou alors, très cher, paieras.  
A tes enfants, rare, te feras.  
Mais les mains pleines, arriveras,  
Ou alors les éviteras.  
Puis, au jour le jour, tu vivras,  
Toujours discrète, te feras.  
A ce prix, alors, garderas  
Amis, enfants, et cœtera.  
Sur ton budget, tu rogneras;  
En vacances, seule, tu partiras,  
Et, plus cher, la chambre paieras !  
Des hommes seuls, te méfieras,  
Même quand, en âge, avanceras.  
Seule, libre, tu resteras  
Et bien souvent on t'enviera.

## Bénis soient nos vieux artistes !

Selon les lois de la physique,  
L'artiste étant très élastique,  
Plus il tombe de haut, et plus il rebondit.  
Et c'est ainsi qu'on voit souvent  
Ces artistes, allègrement,  
Atteindre plus de cent ans.  
Ils font la pige aux soixante ans ;  
Quels étonnants exemples !  
Quelles belles leçons !  
Le ciel, les comblant de ses dons,  
Préserve leur jeunesse et leur vitalité.  
Le temps sur eux n'a pas de prise  
Parce qu'ils font la nique au temps.

Béni le ciel qui les oublie !  
Qu'il nous les garde encore longtemps  
Ces chrysanthèmes de la vie !

## Ce joli nom d'instit'

Amis, vous êtes fous, pourquoi vouloir changer  
Ce joli nom d'instit, pourtant  
Si cher à nos cœurs d'enfant.  
Croyez-vous que le nom de prof  
Vous aille mieux ? Bof !  
Moi, je préfère le nom d' "instit"  
Incisif et coupant comme une lame,  
Une lame qui fouille dans ton cerveau  
Pour y planter une semence.  
Je préfère le nom d' "instit"  
Qui fit rêver ma jeunesse,  
Qui m'a donné tant de plaisir,  
Plaisir d'apprendre et de comprendre,  
De découvrir le monde à travers les bouquins  
Et de rêver de devenir  
De mon village, à mon tour, « l' instit »...

## L'amour en classe de philo

Je retrouve mon cours de philo  
Sur l'Amour. Comme il était beau !  
Et sous l'effet de l'émotion  
Mes mots dansent en chansons !  
Ma prof était célibataire  
Aux environs de cinquante ans  
Elle connaissait son affaire  
Ayant changé souvent d'amants  
L'amour est chaque fois différent.  
Dans les tréfonds de notre être  
Une impérieuse aspiration  
A nos sentiments confèrent  
Une violente éruption  
De bonheur et de misère,  
De confiance, tour à tour  
Et qu'on appelle l'Amour.  
Poros était l'Abondance  
Et Penia la Pauvreté.  
Fils de Penia et de Poros  
Les Grecs l'appelèrent Eros.  
En apercevoir l'essence,  
C'est impossible, je le sais,  
Ce qui est normal : l'amour  
Se vit avant de se penser.

Il est fait de confiance  
De doute et d'espérance,  
De colère et de patience.  
Et il ballotte sans cesse  
Entre délire et tristesse,  
Entre manque et satisfaction.  
C'est une affaire unique  
Qui se moque de la pratique  
Des mœurs et des conventions.

Il n'y a pas qu'une sorte d'amour  
Mais dix, mais cent, des « pour toujours »,  
Toujours tellement différents,  
Du calme à l'exubérant,  
Qu'on ne s'y reconnaît plus  
Mais on aime toujours plus  
Et l'homme qui vous a déplu  
Le premier jour, au tout début,  
Un jour deviendra votre amant  
Ce contraste apparent, cette ambiguïté  
Nous paraît impossible, il nous semble :  
Qui se ressemble s'assemble  
Mais deux pôles opposés,  
Selon les lois de la physique,  
Avec force peuvent s'attirer  
Et quand on est si différent  
On cherche toujours à comprendre  
Ce qui est sans raison  
Et sans explication,  
Mais qui mérite réflexion.  
Cette commune aspiration  
A la rencontre, à la fusion.  
Loi de la perpétuation,  
De la nécessaire reproduction  
Vous diront les biologistes,  
Mais l'amour est un supplément  
Qui rend plus engageant  
Plus élégant,  
Plus présentable  
L'inavouable.  
Moi, je crois que nous aimons  
Par un fort désir d'aimer  
Le désir vient le premier  
Il y a, dans les tréfonds  
De notre être, un profond  
Désir d'aimer et d'être aimé.  
C'est un coin de bonheur à ne pas négliger.